

Révanites sur le Déprédateur

Partie 1 : Troisième faction



Le seigneur Tarus se sentait nerveux. Pour la première fois, il allait rencontrer le nouveau chef des Révanites. Le légendaire Revan, ou Dark Revan selon le point de vue. Trois siècles plus tôt, ce général Jedi avait été capturé par l'Empereur et converti au côté Obscur. Il avait fendu la République en deux, sa conquête interrompue par la trahison de son apprenti. Les Jedi avaient réussi à le ramener du côté Lumineux, et il les avait aidés à réparer ce qu'il avait causé. Puis il était reparti, seul ou presque, défier l'Empereur. Capturé une seconde fois, il avait traversé les trois derniers siècles prisonnier et en stase. Ce qui lui avait permis de ne pas vieillir pendant cette période ou à peine. Libéré par la République, ses premiers plans avaient été arrêtés par un commando d'élite impérial. Il avait depuis pris la tête d'un culte Sith aussi dévasté que lui et qui l'avait pris en exemple. Et il en avait fait une organisation tentaculaire, puisant aussi bien du côté de l'Empire que de la République, et qui se préparait à déferler sur la galaxie pour assouvir ses buts.

Mais quels étaient ces buts ? Tarus l'ignorait. Il était un membre trop récent pour ça. Il ne s'attendait pas à ce que sa demande de rencontrer un officier l'emmènerait jusqu'à leur chef suprême. Il hésitait un peu. Devait-il modérer ses propos face à un tel auditoire ? Ou assumer jusqu'au bout ce qu'il avait prévu ?

La salle était peu éclairée. Une zone qui allait de l'entrée au trône du chef des Révanites. Le seigneur Tarus avait conscience que la partie la plus exposée l'était pour lui. Il ne pouvait même pas voir les murs. Y avait-il des gardes, prêts à l'exécuter s'il tentait un assassinat ? Ou des conseillers et d'autres officiers qui le jugeraient pour ce qu'il dirait ? Avec ses vêtements déchirés et son masque qui faisait son âge, Revan semblait fragile, prêt à se faire emporter au premier souffle de vent. Mais quand il parla, sa voix était ferme et autoritaire. Un chef en pleine possession de ses moyens et qu'il ne serait pas facile de déloger.

- Alors ? On me dit que vous voulez me parler d'une menace contre nous ?

Trop tard pour les questions, Tarus devait répondre.

- La première fois que j'ai entendu parler de Dark Finris, il venait d'assassiner mon maître, celui qui m'a formé. C'est-à-dire qu'un jour il s'en est pris à lui et l'a tué. Il ne s'est pas déclaré avant, ni jamais justifié derrière. Il l'a juste éliminé, comme ça. Un de mes camarades a voulu enquêter. Voulait-il se venger ? Ou la Force l'a poussé à envisager la menace. Il a disparu du jour au lendemain. Vraiment. Un jour il faisait des plans pour infiltrer les rangs de ses proches, et le lendemain personne n'en entendait plus parler. Aucune preuve ne le désigne, mais personne d'autre que Dark Finris n'avait de raison de vouloir le faire taire. Alors j'ai pris sa suite, et j'ai repris ses enquêtes. Sauf que contrairement à lui, je n'ai pris aucun confident qui pourrait se montrer indiscrets et des intermédiaires aussi différents que possibles. J'ai découvert qu'il mangeait à plusieurs râteliers : il se propose pour des missions aux ordres de membres du Conseil Noir, il a ses entrées chez des candidats à la succession des trônes vides comme Dark Onidra, il fréquente des moffs et autres amiraux, il y a aussi cette organisation de Domund Kaas appelée Kheir des Sombres Iskhys et d'autres plus secrètes... Je l'ai surpris une fois à faire propager des rumeurs auprès de la Guilde marchande, afin de spéculer. Il traîne avec des bandes de mercenaires, notamment mandaloriens. Il fréquente aussi des anciens des Services Secrets. Il s'est construit tout un réseau dont personne ne soupçonne rien car il n'a aucune existence officielle. Pour ceux qui s'en tiennent à la pure hiérarchie, il n'est qu'un Dark de rang inférieur, qui mérite à peine ce titre. Il a une apprentie et un ou deux gardes du corps, mais aucun territoire à diriger ni aucune armée avec laquelle afficher son statut. Mais il peut bénéficier des services de ceux qui l'emploient, tout comme faire appel à sa clientèle non officielle. Quand il tire une ficelle, qui sait jusqu'où il va causer des répercussions ?

- Des talents bien utiles...

- Oui, s'ils sont utilisés dans le sens que nous... que vous voulez. Mais à aucun moment je n'ai vu Dark Finris agir en faveur des Révanites, ni même interagir avec eux. Et un tel pouvoir peut-il être laissé entre les mains d'un intrigant dont on sait si peu ? Je l'ai vu récemment provoquer la mort de Dark Kavar, un candidat aux successions du Conseil Noir. Il lui a fait parvenir des informations erronées sur une flotte républicaine qui devait passer par le système de Yavin et il est mort au combat.

- Oui, il y est mort. Et la République a été trop effrayée que son plan soit découvert et ils ont décidé d'abandonner la solution Yavin. Le même système où nous nous trouvons, en orbite de cette quatrième lune où nous sommes en train d'installer une base...

- Mais... Dark Finris a récemment été attaqué et destabilisé. Il a corrigé l'assaillant, mais il a été vu affaibli. Un Sith se doit d'enchaîner sur une action d'éclat qui le remettrait en position dominante. Je crains que la menace que les Révanites vont faire peser sur l'Empire ne lui offrent une possibilité de se remettre en valeur auprès de ceux qui l'emploient. Et...

Le seigneur Tarus s'interrompt en entendant la porte coulisser derrière lui. Certainement un officier de haut rang pour oser entrer sans se faire annoncer ni vérifier qu'il n'y ait pas une entrevue en cours. Il dépassa le Sith sans lui accorder un regard et alla se fondre dans l'ombre derrière le trône. Il portait une armure rouge. Une armure mandalorienne, avec une cape pendant dans son dos. Son casque à visière en T était surmonté d'une crête et d'un capteur. Même si la plupart des membres des clans portaient des équipements similaires, voire identiques, certains s'étaient taillés des réputations suffisantes pour être facilement identifiables. Celui-ci se faisait appeler le Beskar'gam. Et il était un des chefs mercenaires avec qui Dark Finris était le plus souvent en contact. Tarus en resta le souffle coupé devant cette apparition des plus inattendues.

- Il... Et bien... Je...

Une seconde silhouette sortie de l'ombre où avait disparu le mandalorien et vint se pencher près du trône. L'homme était vêtu comme un garde du temple Jedi, sauf que sa tenue était entièrement noire. Et le sabre laser à sa taille était agressif avec ses deux crochets, comme en raffolaient les Sith. Sa manière de se déplacer évoquait un grand âge et une économie de mouvements pour se préserver. Mais il ne s'appuyait pas sur le dossier ou l'accoudoir à côté de lui. Il n'en avait pas besoin, il était encore très capable.

- Mon seigneur, "elle" vient de sortir de l'hyperespace.

- Ah. Nous allons donc devoir écouter. Dark Finris, as-tu quelque chose à dire sur celui-ci ?

Tarus sentit un long frisson dans son dos alors que celui qu'il accusait quelques instants auparavant tourna son masque vers lui.

- Je le prends avec moi. Il aura peut-être une utilité.

Il y avait bien d'autres personnes présentes dans la pièce, des impériaux comme des républicains. Ou du moins ils l'étaient autrefois. Mais seuls deux d'entre eux emboîtèrent le pas de Revan : le Beskar'gam et Dark Finris. Le seigneur Tarus suivit misérablement, complètement déboussolé. Il avait exagéré les faits dans son argumentation, il avait annoncé comme des évidences des suppositions pour lesquelles il n'avait aucune preuve. Il avait espéré se montrer assez convainquant pour dissimuler les failles de son raisonnement. Et pousser la grande puissance à laquelle il s'était allié à éliminer ce rival dont il avait trop peur. Son erreur de calcul le terrifiait. Dans le pire des cas, il s'attendait à être rejeté. A la place, il avait été piégé. Le sous-entendu de la discussion entre Revan et Finris semblait impliquer que ce dernier l'avait pris à son service. Mais ils n'avaient rien planifié. Ils agissaient même comme s'ils l'avaient oublié. Tout en marchant, les trois chefs Révanites semblaient plus intéressés par quelque chose qui se passait de l'autre côté de la verrière du vaisseau, en orbite de la géante gazeuse orange.

- Son vaisseau est par-là.

- Il n'est pas encore visible. Je me demande s'il contient réellement suffisamment de membres.

- Peu importe. Si l'on ne peut pas agir par la force, alors on fera appel à la ruse. Personnellement, c'est comme ça que j'ai toujours eu mes meilleurs résultats.

Une remarque de Dark Finris qui fit rire Revan sous son masque.

- Assassin.

- J'ai déjà un agent sur place, prêt à nous faciliter le travail. Et le mercenaire surveille le tout au cas où il lui faudrait des renforts.

- Le mercenaire ? Lequel ?

- Krakko.

- Ah. Celui-là.

- De toute manière, le Déprédateur est un croiseur de classe Pourfendeur. Pour le capturer, nous aurons besoin de force comme de ruse. Surtout selon les conditions et la forme qui nous seraient utiles. Sinon...

- C'est bien pour ça que nous avons besoin d'un groupe comme celui-ci. Et puis, en les mettant ainsi à l'épreuve, nous saurons exactement où les positionner et les réutiliser. Vous savez bien que je ne vous ai jamais fait défaut, mon maître.

Tarus ne comprenait rien. Un croiseur de classe Pourfendeur ? De quoi parlaient-ils ? Que préparaient-ils ? Et lui, allait-il se retrouver là-dedans ?

- Qu'est-ce que le Déprédateur ?

Mais les trois autres ne lui répondirent pas. Ils continuèrent d'avancer, comme s'ils ne l'avaient pas entendu. Ils ne s'étaient même pas retournés, comme s'il n'était pas digne qu'ils lui expliquent. Comme s'il ne comptait pas.

Ils finirent par arriver dans un hangar où se posait une navette. Celle-ci avait des décorations peintes qui évoquaient l'armée républicaine. Une impression qui disparut dès que les premiers passagers descendirent. Leurs armures n'avaient rien à voir avec celles utilisées par les différents corps de l'Armée de la République. Leurs couleurs noires évoquaient plus celle de l'Empire, mais les différences étaient toutes aussi criantes que pour l'autre camp. Certains parmi eux portaient des robes, toutes aussi sombres. Mais on ne les confondrait pas avec des Sith, leurs motifs n'avaient rien à avoir avec les canons d'élégance de Korriban et Dromund Kaas. Ils n'avaient pas non plus de sabres lasers, seulement des blasters et des épées. Leur chef était une femme, qui cachait son visage sous une capuche et derrière un masque grinçant. Mais si on y regardait de plus près, n'était-ce pas un

lekku bleu que l'on apparaissait dépassant à peine ? Une twi'lek donc. Elle s'avança jusqu'aux trois hommes afin que le Beskar'gam puisse la présenter à Revan.

- Voici Joltsyn, leader de la Main de Stys.

Le chef des Révanites se fendit d'un hochement de tête en guise de salut. Elle fut plus expressive en effectuant une révérence. Mais elle conservait quand même une certaine rigueur. Elle n'était pas habituée à plier devant beaucoup.

- Bien. Nous allons donc pouvoir étudier le plan de bataille.